

Les arts à l'université : institutionnalisation et pluralisation de l'action culturelle

Appel à proposition de texte Cahiers de recherche sociologique

Ce numéro thématique des *Cahiers de recherche sociologique* propose de réfléchir aux transformations récentes et aux enjeux actuels des relations entre monde universitaire, milieux artistiques et vie culturelle contemporaine. Il s'inscrit dans le prolongement du colloque *Le rôle culturel et l'action artistique de l'université contemporaine*, organisé par le LABORATOIRE / ART ET SOCIÉTÉ / TERRAINS ET THÉORIES (L/AS/TT) en collaboration avec la CHAIRE FERNAND-DUMONT SUR LA CULTURE de l'INRS, en mai 2021.

Si le rôle culturel de l'université, entendu au sens large d'une action civilisatrice, est au cœur du projet universitaire depuis ses origines, son action proprement artistique n'a pas été si souvent portée à l'avant-plan. L'enseignement des arts a en effet évolué surtout à sa marge et s'est plutôt organisé autour d'écoles spécialisées, d'académies savantes, de conservatoires. Or, la situation a grandement évolué depuis la seconde partie du 20^e siècle, particulièrement en Amérique du Nord où les universités, s'éloignant du modèle européen, ont été amenées à jouer un rôle déterminant sur les plans tant de la formation artistique que de la recherche-crédation ou de l'action culturelle au sein des collectivités locales. Les arts participent de la sorte intimement à la réalisation des trois missions centrales de l'université: l'enseignement, la recherche, le service à la collectivité. Le Québec n'échappe pas à cette tendance. En enseignement, des programmes de formation d'artistes et de travailleurs culturels se sont développés dans toutes les disciplines artistiques, jusqu'au troisième cycle universitaire dans certains cas. Du côté de la recherche, un nouveau champ dit de « recherche-crédation » s'est institutionnalisé, au moment même où se multiplient en sciences sociales des projets collaboratifs de « recherche-action » avec les milieux culturels. Enfin, les relations qu'entretiennent les universités avec les collectivités s'appuient en bonne partie sur la mobilisation des arts et de la culture : qu'il s'agisse du développement des nouvelles pratiques de médiation culturelle à partir des milieux universitaires, ou de la participation des universités par l'entremise de ses départements et facultés artistiques à la formation de quartiers culturels urbains et à la requalification des territoires (Noonan & Breznitz 2013). Ainsi, plus qu'un simple lieu d'apprentissage artistique et créatif, les universités sont devenues des pôles incontournables de l'écosystème culturel professionnel, une institution de soutien au développement de ces pratiques, un lieu de socialisation et d'échange entre artistes et travailleurs culturels, un centre d'expérimentation et un foyer de diffusion.

Les universités demeurent pourtant un angle mort de la sociologie des institutions artistiques et de l'institutionnalisation des arts. Leur rôle culturel et leur action artistique n'ont été en effet l'objet que de peu de recherche par rapport à d'autres institutions spontanément associées à ces milieux : ministères de la Culture, conseils des arts et grandes institutions culturelles (musées, bibliothèques, théâtres et orchestres). Or, l'intégration des arts au système universitaire pose un grand nombre de questions de nature historique et sociologique. Au Québec, la Commission royale d'enquête sur l'enseignement des arts (Rapport Rioux 1968) est un marqueur important

de ce tournant « postmoderne » (Corbo 2006). L'intégration des arts à l'université constituait en effet la principale recommandation d'une commission portée alors par la conviction de l'entrée dans une société « postindustrielle », et convaincue du rôle émancipatoire que l'art peut tenir dans un tel contexte. L'intégration des arts à l'université n'a pourtant pas aboli le modèle traditionnel des grandes écoles professionnelles, si bien qu'on retrouve au Québec, un système hybride où coexistent grandes écoles d'art « à l'européenne » et facultés artistiques « à l'américaine » (Poissant 2018). Qu'en est-il ailleurs ? Est-il souhaitable de maintenir la distance institutionnelle entre les arts et l'université à la façon européenne, ou au contraire de la réduire comme en Amérique ?

Il est intéressant de noter que cette intégration se produit au moment même où les universités sont en pleine transformation. Plusieurs auteurs adoptent des points de vue critiques à cet égard, diagnostiquant tour à tour son naufrage (Freitag 2021 [1995]), sa ruine (Readings 2013 [1996]) ou sa destruction (Granger 2015). Ce que plusieurs de ces auteurs reprochent en fait aux universités c'est bien l'abandon de leur rôle culturel, au profit d'une approche utilitariste. Selon Michel Freitag, l'idée même d'université en tant que lieu de synthèse critique des connaissances est attaquée par la montée de la recherche programmée et subventionnée, et par l'interdisciplinarité. Une attitude affairiste des universités qui se traduit à la fois par la course aux programmes de recherche subventionnés, par la fragmentation de l'offre de services et l'élaboration de programmes sur mesure dans ce qui s'apparente parfois à une forme de clientélisme. Ainsi, on est en droit de se demander quels rôles jouent les arts et la culture dans cette « grande course des universités » (Musselin 2017) ?

Si le moment de l'entrée des arts à l'université correspond à celui de la transformation de l'idée d'université, il correspond aussi à l'extension des notions de culture et de créativité. Université créative, plutôt que culturelle, l'intégration des arts au sein des structures universitaires a forcément entraîné nombre d'adaptations et de tensions (Lam 2020) : entre un mode d'apprentissage traditionnellement axé sur la relation maître/apprenti et une formation prêchant au contraire la diversification des influences intellectuelles ; entre la valorisation des savoirs pratiques et celle de l'érudition ; entre création et recherche (Vandenbunder 2015). Plusieurs chercheurs ont ainsi souligné la place inédite occupée par le discours et l'argumentation esthétique dans les studios-ateliers des programmes de MFA universitaires (Thornton 2008; Fine 2018). D'autres (McRobbie 2016; Frenette 2017) notent au contraire l'appariement croissant de l'offre de formations universitaires à la demande des industries culturelles/créatives. Si, dans un premier temps, l'intégration universitaire peut être envisagée comme source d'une intellectualisation de l'art, il peut aussi, dans un second, conduire à une réorientation effectuée au détriment des considérations critiques, éthiques et esthétiques (Ramsay & White 2015). Le thème de la créativité déborde de fait les départements d'arts (littérature, arts visuels, arts d'interprétation) pour s'étendre dorénavant à l'ensemble des domaines universitaires. Une telle conception est-elle alliée ou concurrente de la pénétration des arts à l'université ? Ce thème favorise sans doute les rencontres entre univers scientifique et artistique, trouvant notamment écho dans le développement des programmes de recherche-crédation. Après plusieurs décennies d'institutionnalisation, ces pratiques n'échappent pourtant pas à la polémique (Lowry 2015; Matcham 2014) : on les appuiera au nom d'une interdisciplinarité devenue incontournable, mais on s'y opposera au nom de rationalités artistiques et esthétiques profondément étrangères aux

logiques purement technoscientifiques dominant actuellement les mondes de la recherche. La recherche-création remet ainsi en question la représentation du travail artistique comme produit singulier d'un travailleur inspiré, isolé et non subventionné. Ne contribuerait-elle pas du même coup à constituer l'université comme l'abri privilégié des arts dans la nouvelle cité industrielle (Sennett 1974) ?

L'intégration des arts et de la culture à l'université soulève dès lors une dernière question quant à leur mobilisation, voire leur instrumentalisation, à des fins de marquage symbolique des villes postindustrielles. En effet, arts et culture contribuent de façon manifeste à l'image créative et dynamique d'universités qui deviennent parties prenantes de stratégies de développement urbain. Le recours à des formes architecturales et des œuvres d'art audacieuses concourt à la spectacularisation des campus, alors que le développement d'institutions culturelles (galeries et théâtres) au sein même des universités participe à l'attractivité des populations étudiantes et à la « *studentification* » des centres-villes (Harr 2011). Ces stratégies s'étendent désormais au-delà des limites des campus (Addie 2019; Bose 2015), questionnant le rôle des universités dans la redéfinition du cadre bâti et de la vie culturelle des territoires (Bordeaux & Deschamps 2013), non seulement à titre de pouvoir culturel, mais aussi de pouvoir foncier et d'acteur immobilier de la ville postmoderne.

Axes

Ce numéro est une invitation à interroger les causes et les conséquences des transformations concomitantes aux mondes de l'art, de la culture et des universités au cours de la période récente en s'interrogeant sur leurs rôles, statuts et significations sociaux, et ce à l'échelle nationale et internationale. Les auteur.e.s sont invité.e.s à développer leur proposition d'article en regard des questions relevant des trois axes suivants.

1. L'université, institution culturelle en évolution

Quels sont les rapports historiques et actuels entre milieux universitaires et milieux culturels ? Quelle est la nature des attractions et répulsions réciproques entre ces milieux ? Quelle part les arts et la culture ont-ils tenue dans la définition et la réalisation des missions universitaires, et quels rôles tiennent-ils dorénavant dans cette évolution ? Y a-t-il place pour des politiques culturelles en milieu universitaire ; quel serait leur rôle en relation au développement des missions centrales de l'université ; quel serait leur statut par rapport à celles des autres pouvoirs publics (nationaux, régionaux, locaux) ? Dans quelle mesure l'université doit-elle tenir un rôle culturel élargi au sein des collectivités locales, un rôle de médiation culturelle ?

2. L'université, nouvel espace de recherche, de création et de médiation

Que représente le nouveau statut d'artiste-professeur-chercheur en milieu universitaire ? Et que signifie l'université pour les artistes qui y étudient et y enseignent ? Quelle est la nature des relations entre formation professionnelle et recherche savante, entre recherche et création, entre création et médiation ? Comment interpréter le développement et l'institutionnalisation récents dans les universités des pratiques de recherche-création, de recherche-action en milieu culturel et de médiation culturelle ? Comment interpréter l'extension du modèle de la recherche-création au-delà du secteur des arts (en communication, en éducation, en science) ? Quel rôle les

chercheurs des sciences sociales et humaines occupent-ils dans le développement des milieux culturels, notamment à travers les formes de recherche-action collaborative ou partenariale avec le secteur culturel ? Quelle place les pratiques de médiation culturelle tiennent-elles à l'université, dans le contexte de ces alliances entre recherche et milieux culturels ? Quelles sont les répercussions de ces nouvelles pratiques sur la structuration des milieux et institutions artistiques professionnels, ainsi que sur les conceptions de l'art et des métiers artistiques ?

3. L'université créative dans la ville postmoderne

Dans quelle mesure l'université participe-t-elle à la structuration des villes et territoires par ses actions non seulement culturelles, mais aussi immobilières ? Quelle est la nature de la mobilisation des arts et de l'architecture dans ces développements ? Quel rôle les arts et l'architecture jouent-ils dans l'aménagement des campus ? En quoi l'art et l'architecture contribuent-ils aujourd'hui à la construction de l'image publique des universités, à leur marquage symbolique dans la ville, à leur pouvoir iconique ? Quelle place physique et symbolique les institutions culturelles universitaires (galeries et théâtres) occupent-elles sur les campus ; quelle est leur contribution à la vie des communautés universitaires ; quelle est leur force d'attraction des clientèles universitaires ? Quel rôle les universités jouent-elles dans le développement et l'animation culturelle des quartiers dans lesquels elles sont implantées ? En quoi, la présence de campus universitaires et l'effervescence culturelle qu'ils génèrent contribue-t-elle à forger l'image créative des villes ; en quoi la puissance iconique des universités est-elle partie prenante de la ville créative ? Dans quelle mesure la crise sanitaire et la délocalisation des activités universitaires remettent-elles en question le lien historique entre espace physique et espace culturel ?

Calendrier

Date limite de réception des propositions : **25 février 2022**

Notification d'acceptation des propositions : **11 mars 2022**

Remise des articles complets : **26 août 2022**

Les propositions d'articles devront présenter un résumé (max. 500 mots) de l'article faisant état des principales idées défendues, des approches théoriques et méthodologiques mobilisées et des sources de données utilisées. Veuillez également inclure une courte biographie (max. 150 mots) ainsi qu'une courte bibliographie.

Les articles seront d'une longueur maximale de 8 000 mots, incluant les notes de bas de page, mais excluant la bibliographie. Les instructions détaillées concernant la rédaction seront remises aux auteurs au moment de l'acceptation de leur proposition.

Les propositions d'articles doivent être envoyées à guillaume.sirois@umontreal.ca et guy.bellavance@inrs.ca.

Coordonnateurs du numéro

Guillaume Sirois
Professeur adjoint
Département de sociologie
Université de Montréal

Guy Bellavance
Professeur titulaire
Centre Urbanisation Culture Société
Institut national de la recherche scientifique

Ouvrages cités

- Addie, Jean-Paul D. (2019). "Urban(izing) University Strategic planning: An Analysis of London and New York City." *Urban Affairs Review* 55 (6):1612-1645.
- Bordeaux, Marie-Christine & Deschamps, François (2013). "Les établissements d'enseignement artistique comme lieux ressources pour leurs territoires", dans *Éducation artistique, l'éternel retour ? Une ambition nationale à l'épreuve des territoires*. Toulouse, Éditions de l'Attribut: 99-127.
- Bose, Sayoni (2015). "Universities and the redevelopment politics of the neoliberal city." *Urban Studies* 52 (14):2616-2632.
- Corbo, Claude (dir.) (2006). *Art, éducation et société postindustrielle: Le rapport Rioux et l'enseignement des arts au Québec 1966-1968*. Sillery : Les éditions du Septentrion.
- Fine, Gary Alan (2018). *Talking Art: The Culture of Practice and the Practice of Culture in MFA Education*. Chicago: University of Chicago Press.
- Freitag, Michel (2021 [1995]). *Le naufrage de l'université et autres essais d'épistémologie politique*. Montréal: Presses de l'université de Montréal.
- Frenette, Alexandre (2017). "Arts Graduates in a Changing Economy." *American Behavioral Scientist* 61 (12):1455-1462.
- Granger, Christophe (2015). *La destruction de l'université française*. Paris: La Fabrique.
- Haar, S. (2011). *The City as Campus: Urbanism and Higher Education in Chicago*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Lam, Alice (2020). Hybrids, identity and knowledge boundaries: Creative artists between academic and practitioner communities. *Human Relations* 73(6): 837-863.
- Lowry, Glenn (2015). "Props to Bad Artists: On Research-Creation and a Cultural Politics of University-Based Art." *RACAR: Revue d'art Canadienne/Canadian Art Review* 40 (1):42-46.
- Matcham, D. (2014). "Practices of legitimacy and the problem of artistic research." *Arts and Humanities in Higher Education*, 13(3), 276–281.
- McRobbie, Angela (2016). *Be Creative: Making a Living in the New Culture Industries*. Cambridge; Malden: Polity Press.
- Musselin, Christine (2017). *La grande course des universités*. Paris: Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.
- Noonan, D S., & Breznitz, S. M. (2013). Arts Districts, Universities, and the Rise of Media Arts. In M. Rushton, & R. Landesman (Eds.) *Creative Communities: Art Works in Economic Development*. Washington D.C.: Brookings Institution Press: 118–143.
- Poissant, Louise (2018). "De l'école à la faculté: l'intégration de l'enseignement des arts à l'université." In *L'Université du Québec, 1968-2018: 50 ans de contributions éducatives et scientifiques au développement du Québec*, edited by Pierre Doray, Edmond-Louis Dussault, Yvan Rousseau and Lyne Sauvageau, 583-600. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Ramsey, P. & White, A. (2015). "Art for art's sake? A critique of the instrumentalist turn in the teaching of media and communications in UK universities." *International Journal of Cultural Policy*, 21(1), 78-96
- Readings, Bill (2013 [1996]). *Dans les ruines de l'université*. Trad. Nicolas Calvé. Montréal: Lux.
- Sennett, Richard (1974). "The Artist and the University." *Daedalus* 103 (4):217-220.
- Thornton, Sarah. 2008. *Seven Days in the Art World*. New York; London: W. W. Norton & Company.
- Vandenbunder, Jérémie (2015). "Peut-on enseigner l'art ? Les écoles supérieures d'art, entre forme scolaire et liberté artistique." *Revue française de pédagogie* (192):121-134.